



Candidature

**Campagne de prévention et de sensibilisation pour la sécurité en
véhicules hors route au Nunavik (Québec)**

Prix de réalisation en éducation 2014

présentée à

l'Association des transports du Canada

par

l'Administration régionale Kativik

et

le ministère des Transports du Québec

Mars 2014

Table des matières

Introduction : campagne pour améliorer la sécurité en VHR	3
La grande tournée Ensemble, sur la bonne voie	4
Objectifs de la grande tournée de sensibilisation et de prévention	4
Une approche pédagogique unique et adaptée	4
Contenu éducatif des ateliers et notions diffusées	5
Présentation en classe	5
Atelier de go-karts à pédales dans les gymnases	6
Atelier de sérigraphie	6
Le concours Choisis ton casque	6
Reconnaissance et contribution des partenaires	7
Retombées attendues et poursuite du mandat	9
Annexes	10
Annexe A: Présentation type	10
Annexe B: Photos atelier go-karts	21
Annexe C: Photos atelier sérigraphie	22
Annexe D: Dessin pour la promotion du casque Choisis ton casque	23
Annexe E: Affiche et encarts pour le concours Choisis ton casque	24
Annexe F: Affiche Choisis ton casque	26
Annexe G: Article paru dans le Nunatsiaq News	26
Annexe H: Tableau bilan de la Grande Tournée	27
Annexe I: Lettre envoyée au maire de Kuujuaq concernant la vitesse	29

Introduction : campagne pour améliorer la sécurité en VHR

En 2009, l'Administration régionale Kativik (ARK) s'est vu confier par le ministère des Transports du Québec (MTQ) un mandat visant notamment la création d'une table de concertation régionale sur les véhicules hors route (VHR) chargée de mieux comprendre les enjeux liés aux VHR au Nunavik. Situé dans le Nord-du-Québec (nord du 55^e parallèle), le territoire du Nunavik compte 14 villages isolés, situés le long des côtes. Aucune route ne relie les villages entre eux ni la région au sud du Québec. Les VHR (motoneiges et véhicules tout-terrain (VTT)) y sont utilisés par la plupart des Nunavimmiuts comme véhicules utilitaires et pour pratiquer les activités de subsistance (chasse, pêche et piégeage); ils font partie du mode de vie nordique. Cependant, la région fait face à un nombre élevé d'accidents, surtout chez les jeunes : 44% des accidents de VHR impliquent des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Chaque année, bon nombre de jeunes de moins de 18 ans sont transportés à l'Hôpital des Enfants de Montréal pour cause de blessures graves et de traumatismes crâniens.

Dans le cadre des travaux de la Table de concertation du Nunavik sur les VHR, des consultations publiques ont été tenues en 2010 dans les 14 villages, afin de mieux connaître les préoccupations de la population sur les enjeux relatifs à l'utilisation des VHR. À la lumière des résultats des consultations publiques et du nombre important d'accidents qui ont engendré des blessures corporelles au cours des dernières années, le MTQ a octroyé un nouveau mandat à l'ARK visant à mettre en place une campagne de prévention et de sensibilisation pour améliorer la sécurité en VHR. Un comité de prévention a alors été mis sur pied pour déployer cette campagne et créer des outils de communication et d'éducation adaptés au contexte culturel inuit et au public cible. Au début de l'année 2013, une grande tournée de sensibilisation intitulée Ensemble, sur la bonne voie s'est déroulée dans l'ensemble des villages du Nunavik.

Première initiative du genre dans la région, la tournée a contribué à sensibiliser les jeunes Nunavimmiuts et à les informer des conséquences des accidents graves, afin de favoriser l'adoption de comportements plus sécuritaires lors de la conduite des VHR. Les activités de sensibilisation et d'éducation réalisées dans le cadre d'ateliers ainsi que les outils créés et diffusés ont été garants du succès de la tournée.

La grande tournée Ensemble, sur la bonne voie

De janvier à mai 2013, les 14 villages du Nunavik ont été visités afin d'offrir des ateliers et des présentations dans les écoles et parfois dans des organismes communautaires. Pour ce faire, différents outils de communication, de prévention et d'éducation ont été préalablement créés afin d'atteindre le plus grand nombre de personnes possible. Certains de ces outils sont le fruit d'une collaboration avec la population ou des organismes nordiques. Un collaborateur inuit a accompagné la formatrice afin de faciliter le contact avec la clientèle et offrir les ateliers dans la langue maternelle des participants (Inuktitut).

Objectifs de la grande tournée de sensibilisation et de prévention

- Sensibiliser les jeunes Inuits au nombre important d'accidents de VHR dans leur région ainsi qu'à la gravité des blessures occasionnées;
- Identifier les comportements non sécuritaires en VHR et encourager les jeunes à adopter des comportements plus sécuritaires;
- Améliorer les connaissances quant aux lois relatives aux VHR et aux équipements de sécurité;
- Informer les jeunes des dysfonctions cérébrales engendrées par la consommation d'alcool et de drogue et de leurs impacts sur la conduite des VHR;
- Promouvoir le port du casque et changer la perception quant aux équipements de sécurité;
- Sensibiliser la population et les autorités locales (municipalités) à l'importance d'améliorer la sécurité dans les communautés;
- Développer des valeurs communautaires (CLSC, école, police, etc.) qui appuient et valorisent la sécurité en VHR;
- Créer une plateforme régionale de partage, de participation et d'échange autour des enjeux liés à la sécurité en VHR;
- Créer un sentiment d'appartenance et de fierté autour de la campagne.

Une approche pédagogique unique et adaptée

Le cadre pédagogique utilisé pour la préparation des outils et des activités de sensibilisation a été fortement inspiré de celui utilisé par l'organisme Pensez d'abord Québec, qui a fourni du matériel ainsi que des documents pour l'élaboration des

présentations. Voici les approches privilégiées pour la mise sur pied des activités de sensibilisation :

- Des ateliers et des présentations dans la langue maternelle de la population visée (Inuktitut) ainsi que dans les langues d'usage (anglais et français) offerts par deux animateurs, dont un Inuit;
- Diversification des formats de l'information transmise (présentation orale, participation des jeunes, affiches, vidéos, capsules sonores, atelier de conduite avec une simulation de l'état d'ébriété, atelier de sérigraphie);
- Une approche participative et sensorielle lors d'activités ludiques (essai d'accessoires, conduite de go-karts à pédales, peinture sur t-shirt);
- Des outils transférables à différentes tranches d'âges;
- Un discours responsabilisant (plutôt qu'un discours infantilisant, moralisateur ou culpabilisant);
- Des informations et des données statistiques régionales (sur l'utilisation des VHR au Nunavik, le nombre d'accidents et de blessures graves liés aux VHR);
- Une approche communautaire (participation d'autres organismes et acteurs dans chaque village);
- Suivi et répétition du message par différentes sources (enseignants, maires des villages, intervenants, organismes régionaux);
- Distribution d'affiches et d'encarts de sensibilisation et d'objets promotionnels.

Contenu éducatif des ateliers et notions diffusées

Le nombre de jours où les activités de sensibilisation à la sécurité en VHR ont été offertes dans les villages a été établi selon le nombre de classes à visiter et le nombre d'élèves à rencontrer dans les écoles. Même si le public cible était les élèves du secondaire, certaines activités ont aussi été réalisées auprès des jeunes du primaire. Avec l'aide des directeurs et des enseignants, une plage horaire été préparée de façon à pouvoir offrir les trois activités à des groupes de 10 à 15 élèves en moyenne.

Présentation en classe (45 minutes; annexe A) : Voici les informations diffusées:

- Notions d'anatomie (fonction du cerveau, du crâne et de la colonne vertébrale);
- Conséquence d'accidents graves et de traumatismes crâniens;
- Nombre d'accidents et de blessures liés aux VHR au Nunavik;
- Les premières causes d'accidents de VHR et les comportements à risque (alcool, vitesse, nombre de passagers, âge minimum);
- Conseils de sécurité et équipements de sécurité (promotion du port du casque).

Atelier de go-karts à pédales dans les gymnases (45 minutes; annexe B) :

Deux go-karts à pédales ont permis aux jeunes de conduire sur un circuit préalablement installé dans le gymnase par l'équipe d'animateurs. Certains messages véhiculés dans les présentations en classe ont fait l'objet d'expériences, notamment le port du casque et la conduite avec facultés affaiblies (grâce à des lunettes spéciales).

- Reconnaître et respecter les panneaux de signalisation;
- Porter un casque;
- Conduire un go-kart à pédales sur un circuit déterminé;
- Expérimenter la conduite avec des lunettes simulant l'état d'ébriété;
- Endosser le rôle de conducteur et le rôle de policier;
- Respecter ses camarades (dans les rôles de piétons, conducteurs ou policiers).

Atelier de sérigraphie (environ 2 heures avec rotation des élèves; annexes C et D) :

Faire soi-même un t-shirt pour la promotion du port du casque et apprendre la technique de la sérigraphie sur tissu.

Le concours Choisis ton casque

Afin de promouvoir le port du casque, un concours régional se déroule présentement (février et mars 2014) et offre aux jeunes de 14 à 20 ans la chance de gagner des casques de VTT ou de motoneige. Environ 120 casques seront offerts en tirage grâce aux dons de différents partenaires (voir plus bas) et pourront concrètement réduire le nombre de traumatisme crâniens. Ce concours a été diffusé sur le site Internet www.ontherightpathnunavik.ca (ainsi que sur la page Facebook *On the right path Nunavik*) et a été publicisé par les écoles du Nunavik, les municipalités (annexe E) ainsi

que les médias locaux. Au même moment, une nouvelle affiche faisant la promotion du port du casque a été distribuée dans les 14 villages (annexe F).

Reconnaissance et contribution des partenaires

Plusieurs organismes ont participé et participent à la campagne à différents niveaux; ils figurent parmi les partenaires comme le montrent les logos affichés dans la section Appuie-nous du site Internet. Voici la participation des organismes collaborateurs :

Ministère des Transports du Québec (MTQ)

- Membre de la Table de concertation du Nunavik sur les VHR;
- Principal contributeur financier de la Table de concertation.

Régie régionale de la santé et des services sociaux Nunavik (RRSSSN)

- Membre de la Table de concertation du Nunavik sur les VHR et du comité de prévention;
- Grâce à la RRSSSN, un montant de 50 000 \$ a été reçu de Santé Canada.

Corps de police régional Kativik (CPRK)

- Membre de la Table de concertation du Nunavik sur les VHR et du comité de prévention;
- Participation financière à l'achat de casques de VHR.

Commission scolaire Kativik (CSK)

- Membre du comité de prévention;
- Intégration dans les examens de fin d'année (année 2012-2013) des notions de sécurité en VHR transmises lors le cadre de la campagne;
- Projet d'inclure cette thématique dans le programme scolaire.

Société Makivik

- Membre de la Table de concertation du Nunavik sur les VHR;
- La compagnie aérienne First Air, une filiale de la Société Makivik, a subventionné 50 % du coût du transport des casques pour le concours Choisis ton casque.

Administration régionale Kativik

- L'organisme a versé 40 000 \$ au dossier des VHR (Fonds de développement régional).

Écoles du Nunavik

- Aide à la planification de la grande tournée et accueil des animateurs. Mise à disposition de personnel et de matériel afin d'aider aux ateliers de sensibilisation;
- Participation à la réalisation d'une vidéo de prévention mettant en scène des élèves et des résidents du village de Kangiqsualujjuaq (voir la page Facebook);
- Fabrication de mini-panneaux de signalisation pour les ateliers de go-karts;
- Essai des ateliers dans le cadre de projets pilotes à l'école de Kuujjuaq.

Municipalités

- Diffusion de messages et d'annonces sur les ondes des radios locales;
- Mise à disposition de personnel et de matériel pour les ateliers de sensibilisation.

Carrefour jeunesse-emploi Nunavik

- Partenariat pour la diffusion de la campagne auprès des jeunes et participation à certains ateliers.

Centre de santé Tulattavik de l'Ungava (Kuujjuaq)

- Don de deux casques de motoneige pour le concours.

Magasins locaux (Northern, Newviq'vi et Tullik)

- Don de casques ou d'un montant d'argent (achat de casques pour le concours).

Détaillants de VHR à l'extérieur de la région (Contant Montréal)

- Don de casques pour le concours et tarifs préférentiels pour l'achat de casques;
- Organisation d'une collecte de casques et de vêtements de VHR pour le Nunavik.

Pensez d'abord Québec

- Don et vente de matériel de prévention pour les ateliers;
- Partage des connaissances, de documentation et d'expertise en matière de prévention et de réalisation d'ateliers avec des élèves.

L'Hôpital de Montréal pour enfants

- Collaboration à une vidéo d'information et de prévention (voir la page Facebook).

Retombées attendues et poursuite du mandat

Lors de la grande tournée, 1 200 jeunes (soit 10 % de la population totale du Nunavik) ont assisté aux présentations (annexe H). Les directeurs d'écoles se sont montrés très satisfaits de la tournée, ont félicité la pédagogie utilisée et ont demandé aux deux animateurs de revenir. Les jeunes ont démontré un intérêt quant aux informations diffusées, ont participé aux échanges et ont porté un casque pour l'atelier de go-karts. L'atelier de sérigraphie a été très apprécié et beaucoup d'élèves portent avec fierté le t-shirt pour la promotion du port du casque. La campagne de prévention et de sensibilisation se poursuit et de nouveaux projets sont en cours de réalisation. Le site Internet et l'utilisation des réseaux sociaux (*Facebook*) permettent d'observer les répercussions positives de la tournée. La rencontre des animateurs avec les élèves et les différents acteurs locaux facilite les communications et favorisera la participation des Nunavimmiuts à des activités subséquentes de la campagne. De plus, grâce au site Internet, conçu également comme outil de partage, un réseau de personnes-ressources dans chaque communauté est actuellement mis en place.

La campagne vise à changer des comportements et des habitudes qui doivent être observés à long terme. Cependant, les objectifs de la grande tournée de sensibilisation réalisée dans le cadre de la campagne ont été atteints puisque la majorité des jeunes scolarisés niveau secondaire et un grand nombre d'élèves au niveau primaire ont été rencontrés. Le mouvement pour l'amélioration de la sécurité est maintenant connu et de plus en plus de Nunavimmiuts y adhèrent. Les projets présents et à venir renforcent et répètent le message pour la promotion de la sécurité et les partenariats avec les organismes nordiques se consolident. Ces derniers, tout comme la population, reconnaissent l'importance de se concerter afin d'agir en matière de sécurité. À l'initiative de citoyens de Kuujuaq, une lettre concernant la problématique de la vitesse a été envoyée au maire du village (annexe I), et ce, au même moment où une affiche sur le sujet était dévoilée. Une lettre signée par différents organismes sera envoyée en juin 2014 aux magasins locaux afin que ceux-ci offrent divers modèles de casque à leur clientèle dans chacune des communautés. Ce projet innovateur et adapté a donc permis de mobiliser la population et les organismes régionaux autour d'une problématique prioritaire au Nunavik soit l'importance de la sécurité en VHR.

Annexes

Annexe A: Présentation type

Cette présentation de près de 45 minutes a été offerte aux élèves du secondaire dans les écoles du Nunavik. Dans plusieurs communautés, les élèves du primaire et de la maternelle ont également été rencontrés.

Le contenu de la présentation¹ ainsi que le matériel peuvent être modifiés selon l'âge des élèves. Le nombre de participants peut varier entre 4 et 50 élèves. Cependant, il est préférable de limiter le groupe à une quinzaine d'élèves pour assurer une meilleure communication et une plus grande attention.

1. Présentation des animateurs

Qui sommes-nous? Pour qui travaillons-nous? Que faisons-nous?

2. Le crâne et la colonne vertébrale

Matériel : un modèle de crâne

Questions :

- **Qu'est-ce que c'est?**

Un crâne. (*Obtenir la réponse dans les trois langues*)

- **Qu'y a-t-il à l'intérieur du crâne?**

Le cerveau. (*Obtenir la réponse dans les trois langues*)

- **Voulez-vous voir le cerveau?**

Ouvrir la boîte crânienne.



² La préparation du contenu des ateliers et l'approche utilisée ont été fortement inspirées par les présentations données par l'organisme de prévention Pensez d'Abord Québec.



- Voulez-vous toucher le cerveau?

Faire le tour de la classe afin de permettre aux élèves de toucher le cerveau.

Ce cerveau-là est dur, ce n'est pas un vrai. Savez-vous à quoi ressemble un vrai cerveau?

Il est rose-gris, mais surtout, il est aussi mou que du...Jello!

→ Pour cette raison, le cerveau est très fragile et nous voulons le protéger.

Savez-vous que la boîte crânienne est aussi mince que trois sous noirs empilés? Ce n'est pas si épais, ni aussi solide que ce que l'on pense. Si je me cogne la tête par terre, mon cerveau peut subir un choc. C'est ce qu'on appelle un traumatisme crânien ou une commotion cérébrale.

Une commotion cérébrale, c'est un peu comme lorsque je tombe et que je me fais un bleu sur le bras. Sauf qu'un bleu sur mon cerveau peut avoir des effets sur mon comportement, ma mobilité ou encore ma mémoire. Au lieu de disparaître après quelques jours comme le bleu sur mon bras, le bleu sur mon cerveau peut rester longtemps.

- À quoi sert mon cerveau?

À penser, à rêver, à faire des mathématiques, à voir, à parler, à entendre, à marcher, à danser...

Mon cerveau contrôle tout mon corps. C'est l'ordinateur de mon corps, le plus performant qui existe. Tout le monde en possède un. S'il est brisé, je ne peux pas aller à la coop et demander : « Bonjour, j'ai cassé mon cerveau. Pourrais-je en acheter un nouveau s'il vous plaît? »

Il n'y a pas de cerveau au magasin, je ne peux pas acheter un neuf. Il n'y a pas de prix pour un cerveau. C'est pour cette raison que je dois le protéger.

- Comment pouvons-nous protéger notre cerveau?

Le port du casque lors de la conduite d'une motoneige ou d'un VTT protège mon cerveau en cas d'accident.

Matériel : un modèle de colonne vertébrale

Questions :

- **Qu'est-ce que c'est?**

Une colonne vertébrale. *(Obtenir la réponse dans les trois langues)*

- **Où se trouve la colonne vertébrale dans mon corps?**

(Demander à un élève de montrer où se trouve sa colonne vertébrale)

- **À quoi ça sert?**

Ma colonne sert à tenir mon corps droit et à bouger. Ma colonne vertébrale a aussi une autre fonction très importante : c'est par elle que passe la moelle épinière, grâce laquelle les messages sont véhiculés de mon cerveau jusqu'à mes jambes et mes bras, ce qui me permet de les bouger.

- **Que se passe-t-il si ma colonne vertébrale est gravement touchée lors d'un accident?**

Si ma colonne vertébrale est touchée lors d'un accident, je peux rester paralysé. Mon cerveau ne pourra plus contrôler mon corps, car le message envoyé par mon cerveau ne sera plus transmis à mes jambes et à mes bras.



Matériel : un Slinky

Bouger le Slinky d'un côté et demander aux élèves de dire ce qu'ils observent à l'autre bout du Slinky : il bouge. Demander à un élève de mettre sa main de façon verticale au milieu du Slinky. Bouger à nouveau le Slinky et demander aux élèves d'observer ce qu'il se passe de l'autre côté du Slinky : il ne bouge plus.

Ceci illustre le fonctionnement de la moelle épinière. C'est comme l'exemple du téléphone : si je tente de faire un appel, mais que la ligne est coupée, l'appareil à l'autre bout ne sonnera jamais.

S'il est important de protéger sa tête avec un casque, il est tout aussi important de protéger sa colonne vertébrale.

Pour les élèves du primaire et de la maternelle, l'importance du port du casque est illustrée à l'aide de Markus l'œuf.

Présenter un œuf et lui donner un nom: Markus.

- Que se passe-t-il si Markus tombe par terre?

Il se casse.

- Markus me dit qu'il veut aller se promener en motoneige. De quoi a-t-il besoin avant de partir?

D'un casque.

A-t-on déjà vu des casques pour les œufs?

Nous en avons justement un avec nous.

Installer le mini casque sur l'œuf. Expliquer l'importance de choisir un casque de la bonne taille, mais aussi et surtout de bien attacher le casque. Une fois le casque bien attaché, Markus est prêt à partir. Mimer Markus en train de rouler et le laisser tomber par terre. Montrer ensuite aux enfants que l'œuf n'est pas cassé; il a été protégé par le petit casque.



→ Notre tête est fragile tout comme l'est Markus. Pour cette raison, nous portons un casque afin de bien la protéger.

Pour les élèves de la maternelle, le corps humain est présenté à l'aide d'une image du squelette humain aimanté.

Placer le tronc du corps au tableau et distribuer les pièces restantes aux élèves. Un par un, ils doivent placer leur pièce pour reconstituer le corps humain.



3. Les conséquences d'un accident



Matériel : un collet cervical, une paille, une sonde urinaire.

Demander à un volontaire de venir s'asseoir devant la classe.

Exemple de dialogue :

« Quel est ton prénom?

- Anita.

- Anita, tu as eu un grave accident de VTT cet été, n'est-ce pas?

Tu étais avec une amie sur un VTT; elle a accéléré brusquement et tu n'as pas eu le temps de te tenir au véhicule. Tu es tombée en arrière et tu t'es violemment cogné la tête sur le sol. Ta colonne vertébrale a été touchée au niveau de la nuque. Depuis cet

accident, tu ne peux plus tenir ta tête seule et tu dois porter un collet cervical. »

Installer le collet cervical. Expliquer à l'élève qu'il ne doit pas bouger durant la démonstration. L'élève doit donner l'impression d'être paralysé des bras et des jambes.

Suite du dialogue :

« À cause de cet accident, tu as également de la difficulté à respirer. Tu dois maintenant respirer dans un tube. »

Insérer une paille dans la bouche du volontaire et lui demander de respirer par la paille.



Puisqu'Anita est paralysée, qu'allons-nous faire si elle a besoin d'aller aux toilettes? Nous pouvons utiliser une couche ou un fauteuil roulant. Nous pouvons également installer une sonde urinaire. *Montrer la sonde et expliquer l'installation : le tube doit être inséré dans l'urètre jusqu'à la vessie.*

« Anita, préviens-nous si tu as besoin d'aide! »

Laisser l'élève devant la classe quelques minutes; pendant ce temps, poser les questions suivantes aux autres élèves :

Matériel : cartes postales affichant les 5 recommandations

Tu conduisais une motoneige et un véhicule t'a renversé. Le conducteur avait bu de l'alcool et ne t'a pas vu. Tu as été projeté et tu t'es cogné la tête sur le sol. Ta colonne vertébrale a été touchée au niveau de la nuque. Depuis cet accident, tu peux encore bouger tes bras, mais il y a certains mouvements que tu ne peux plus faire avec tes doigts. »



Demander à l'élève d'enfiler les gants de boxe.

Demander à l'élève d'essayer de se gratter la tête, de défaire la fermeture éclair de son gilet, etc.

Verser des céréales dans un bol et demander au volontaire d'essayer de manger les céréales à l'aide d'une cuillère.

Bien que la situation soit drôle, l'objectif vise à démontrer que certains gestes quotidiens peuvent devenir difficiles, voire impossibles à exécuter à la suite de blessures graves. Ainsi il faut prendre conscience de l'importance de nos mains et de nos jambes, lesquelles nous permettent de chasser, de faire de la couture, de taper sur les touches d'un clavier, etc.

Nous voulons conserver notre autonomie, c'est-à-dire toutes nos capacités physiques et mentales, et utiliser encore longtemps les VHR.

4. Vidéos

Les deux vidéos qui suivent peuvent être présentées en petits ou en grands groupes selon le matériel disponible à l'école (tableau intelligent, projecteur, télévision ou ordinateur portable).

4.1 William's birthday [L'anniversaire de William], (4 min 28 s), Sur la bonne voie, 2013, école Ulluriaq, Kangiqsualujjuaq.



- Pensez-vous que ce film est une histoire vraie?

Cette vidéo pourrait être une histoire vraie, mais c'est une fiction, réalisée par les élèves de l'école Ulluriaq à Kangiqsualujjuaq. À l'aide de leurs enseignants, les élèves ont écrit un scénario, joué certains rôles et filmé les scènes. D'autres membres de la communauté, comme les premiers répondants et le personnel de l'aéroport de Kangiqsualujjuaq, ont participé au film.

Cette fiction nous montre ce qui peut se passer en cas d'accident grave dans une communauté. Les premiers répondants offrent les premiers soins et tentent de stabiliser la victime pour pouvoir la transporter au CLSC ou au centre de santé, selon la communauté. En cas de traumatisme crânien, d'hémorragies ou de blessures sévères, la victime est transportée d'urgence par les services Medevac vers Montréal. Les jeunes de moins de 18 ans sont envoyés à l'Hôpital de Montréal pour enfants.

4.2 Entretien avec Debbie Friedman de l'Hôpital de Montréal pour enfants (6 min 48 s), Sur la bonne voie, 2013, Sam Hickey, Montréal.



- Avez-vous des questions sur ce documentaire? Est-ce que les explications de la D^{re} Friedman sont suffisamment claires?

Grâce à ce documentaire, vous savez maintenant exactement ce qui se passe lorsqu'une personne est impliquée dans un accident et est sérieusement blessée. D^{re} Friedman explique ce qui se passe lorsqu'un jeune arrive du Nunavik par avion et ce que l'équipe soignante va tenter de faire pour le secourir.

Il est important d'ajouter que l'accès aux services médicaux lors d'un accident est plus restreint pour les résidents du Nunavik (comme pour toutes les personnes qui vivent en régions éloignées) que pour les personnes qui vivent près d'un centre urbain. Lors de blessures graves et de traumatismes crâniens sévères, le temps de transport peut être un facteur déterminant pour la survie d'un patient.

5. Conclusion

Un bon conducteur n'est pas simplement quelqu'un qui sait conduire. C'est une personne capable d'anticiper ce qui pourrait arriver sur la route. Cette qualité exige une attention constante, de la prudence et du respect envers les autres véhicules et piétons qui partagent la route. Un bon conducteur est aussi quelqu'un de responsable qui fait des choix pour sa sécurité et celle des autres.

Cette présentation montre ce qui peut se passer en cas d'accident. Elle met l'accent sur l'importance de faire de bons choix afin de rester en santé, de préserver ses capacités physiques et mentales et de pouvoir profiter des activités liées aux motoneiges et aux VTT. Faire des choix judicieux et intelligents est une responsabilité qui incombe à tous... Restons sur la bonne voie pour notre sécurité, mais aussi pour celle de notre famille et de notre communauté.

Annexe B: Photos atelier go-karts



Annexe C: Photos atelier sérigraphie



Annexe F: Affiche Choisis ton casque



Annexe G: Article paru dans le Nunatsiaq News

Version papier (journal du 21 février 2014) et version électronique (18 février 2014).

“Choose your head,” encourages Nunavik safety campaign

Contest offers 100 helmets to Nunavimmiut youth

SARAH ROGERS

Nunavik’s off-highway vehicle safety campaign has 100 helmets to give away to young drivers this month.

Nunavik’s prevention and awareness campaign for off-highway vehicle safety’s latest initiative is asking Nunavimmiut youth to “choose your head” when riding a snowmobile or an all-terrain vehicle.

“Last year, we went into all 14 communities and did prevention workshops,” said project manager Marie-Eve Marchand, adding that she saw few helmets being worn. “After visiting those communities, we thought that a contest offering them as prizes would have more impact.”

Starting this week, youth between 14 and 20 years of age can log onto the contest webpage.

There, participants must answer a multiple choice question for a chance to win one of 100 helmets, donated by retailers in Kuujuaq and Montreal.

And once those helmets start circulating through Nunavik communities, Marchand hopes they’ll encourage helmet use among young snowmobile and ATV drivers.

There’s plenty at stake, Marchand said — in Quebec, more than half of all OHV accidents result in head trauma.

And in Nunavik, OHV accidents are the main cause of injuries among Nunavimmiut youth under 18.

Marchand admits there is still the “cool” factor that prevents many people from using helmets.

“But young people always wear them to play hockey, or to snowboard, so we hope that thinking can transfer to skidoos and ATVs,” she said.

Nunavimmiut can enter the contest until March 14. Winners will be drawn from the correct entries on March 27.

Marchand encourages entrants to also check out the rest of the newly-launched “On the Right Path Nunavik” website, which offers tools, statistics and regular contests for OHV drivers.

Nunavik’s prevention and awareness campaign for off-highway vehicles is encouraging youth to wear a helmet. (IMAGE COURTESY OF THE KRG)

Annexe H: Tableau bilan de la Grande Tournée

École	Journées école	Présentations classe	Jeunes présents	Go-Kart	Sérigraphie	Municipalité	Radio
Kangiqsujuaq École Arsaniq Boîte postale 160, JOM 1K0	3	4	75	oui	oui	oui	non
Quaqtaq École Isummasaqvik Boîte postale 108, JOM 1J0	4	8	103	oui	non	oui	oui
Tasiujaq École Ajagutak Boîte postale 27, JOM 1T0	3	5	67	oui *	oui	oui	oui
Kangirsuk École Sautjuit Boîte postale 120, JOM 1A0	2	5	65	oui *	oui	oui	oui
Puvirnituq École Iguarsivik Boîte postale 299, JOM 1P0	4	11	194	oui	oui	oui	oui
Inukjuak École Innalik Boîte postale 287, JOM 1M0	4	11	96	oui	oui	oui	non
Kangiqsualujuaq École Ulluriaq Boîte postale 90, JOM 1N0	3	4	70	oui *	oui	oui	non
Akulivik École Tukisiniarvik Boîte postale 80, JOM 1V0	3	9	69	oui	oui	oui	oui
Ivujivik École Nuvviti Boîte postale 60, JOM 1H0	3	9	98	oui	oui	oui	oui
Salluit École Ikusik Boîte postale 210, JOM 1S0	3	6	76	oui	oui	oui	oui

École	Journées école	Présentations classe	Jeunes présents	Go-Kart	Sérigraphie	Municipalité	Radio
Salluit							
École Ikusik Boîte postale 210, JOM 1S0	3	6	76	oui	oui	oui	oui
Aupaluk							
École Tarsakallak Boîte postale 30, JOM 1X0	2	3	31	oui	non	oui	oui
Kuujuaq							
École Jaanimmarik Boîte postale 150, JOM 1C0	4	9	139	oui	oui	non	non
Umiujaq							
École Kiluutaq Boîte postale 98, JOM 1Y0	2	4	58	non	non	oui	non
Kuujjuaraapik							
École Asimauttaq Boîte Postale 60, JOM 1G0	2	2	59	oui	oui	oui	non
Total	42	90	1200	13	11	13	8

Note: Les astérisques de la colonne Go-Kart signifient que les ateliers ont été offerts à la population.

Annexe I: Lettre envoyée au maire de Kuujjuaq concernant la vitesse



June 26th, 2013

Tunu Napartuk
Mayor of Kuujjuaq
P.O. Box 210
Kuujjuaq, Québec
J0M 1C0

Subject: Controlling speeding in the municipality

Dear Sir,

We, as citizens and cosignatories of this letter, have observed with alarm the excessive speed of certain drivers on our streets. Each year, there are more and more motor vehicles circulating in the municipality and greater risks of accidents with serious or mortal injuries, given that many children play in the streets and that many individuals also walk or ride a bicycle or other vehicle.

Moreover, we have noted that the speed bumps installed on Aqpiq Road are inadequate at slowing traffic down, especially near the playground. Drivers of all sorts of vehicles pay no attention to them and make no effort to slow down, with the exception of a few trucks and the school buses.

We all know that speed can lead to serious injury and reduces our reaction time in case of an unexpected incident: a child or dog dashing out into the street or another vehicle leaving a driveway without stopping. We sincerely believe that lowering the current speed limits in the municipality and surrounding area — for example, 30 km/h on residential streets, 40 km/h on main streets and 60 km/h on outlying streets — could help prevent many accidents.

Further, such a reduction in speed limits could result in less noise from engines as well as less dust raised on unpaved streets.

We have noted an obvious lack of manpower at the KRPF to ensure citizen safety relative to traffic problems. As a result, we suggest that you, as mayor of Kuujjuaq, work with the other authorities concerned at setting up measures to reduce speeding by hiring police officers assigned to accident prevention and traffic control.

We also believe that installing efficient speed bumps or other devices in strategic areas will help reduce speeding. For that purpose, it will be important to ensure that drivers are unable to avoid them; one possibility would be to install concrete blocks or boulders on the sides of the road.

Pedestrians and cyclists also need to modify their habits. In effect, with the absence of sidewalks, pedestrians should walk facing traffic and should improve their visibility by wearing bright-coloured clothing or reflective accessories. Cyclists should ride in the same direction as traffic and make sure they are seen by drivers before they execute a turn or other manoeuvre.

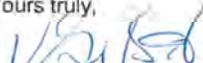
Vincent Gilbert
1860-A, Nasivik Road
P.O. Box 732
Kuujjuaq, Québec
J0M 1C0

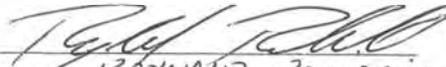
Tel - Home: (819) 964-0523
Fax: (819) 964-2814
Personal e-mail: inuitblanc@hotmail.com

Further, Websites of the *ministère du Transport du Québec* (www.mtq.gouv.qc.ca) and the *Société de l'assurance automobile du Québec* (SAAQ) propose documentation on techniques for reducing speeding as well as a bicycle-safety guide, copies of which are enclosed.

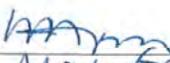
We humbly request that you, as mayor, take action in this issue in cooperation with the other authorities in order to avoid unfortunate accidents, injuries and even death. We need to be proactive and protect community members.

Yours truly,

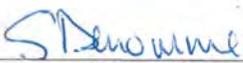

VINCENT GILBERT


RAYNALD ROBITAILE

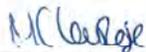

SUZANNE BETTEZ

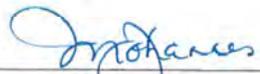

Mary Gordon


KATHY SNOWBALL

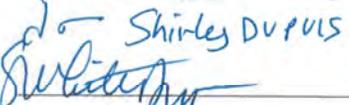

Sylvie Dérhomme

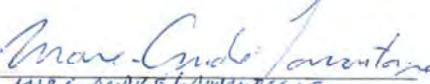

Namoda Zoungba


MARIE-CLAUDE LAROSE


MARY JOHANNES.


MARIE MICHELE RICHARD


Shirley DUPUIS


MARC-ANDRÉ LAVOIE


DOCTOR


NANCY LAPERRIÈRE

Encl.: Documentation from the MTQ and SAAQ

- c.c. Maggie Emudluk, Chairperson, KRG
Frédéric Gagné, Director of Municipal Public Works, KRG
Aileen MacKinnon, Chief of Police, KRPF
Mark Landle, Prevention officer, KRPF
Marie-Ève Marchand, Coordinator, OHV working group